



MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ELEVAGE
SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION GENERALE DU DEVELOPPEMENT PASTORAL, DE LA PRODUCTION ET DES INDUSTRIES ANIMALES

DIRECTION DU SUIVI DES RESSOURCES PASTORALES, DE L'ALIMENTATION ET DE LA GESTION DES RISQUES

Tel : 20 73 68 53 Fax : 20 73 62 54

N°06/2024

Bulletin Pastoral 2eme decade Juin 2024

La situation pastorale dans son ensemble est marquée par la poursuite de l'installation de la campagne pastorale suite à des précipitations enregistrées dans plusieurs localités du pays. On observe une légère amélioration du pâturage dans les zones ayant reçues des précipitations grâce à l'apparition des jeunes pousses et de la régénération des ligneux fourragers et du *Panicum turgidum*. L'état d'embonpoint des animaux pourrait s'améliorer progressivement avec la poursuite de l'installation de la campagne pastorale.

Introduction

A la deuxième décade de Juin 2024, la situation pastorale dans son ensemble est marquée par la poursuite de l'installation de la campagne pastorale suite à des précipitations enregistrées dans plusieurs localités du pays. Ces pluies ont permis une légère amélioration du pâturage grâce à des jeunes pousses, des ligneux fourragers et du *Panicum turgidum* en régénérescence pour le cas de la région d'Agadez. Néanmoins, le pâturage naturel ligneux fourragers reste surtout l'aliment de base des animaux. Les animaux malades, les laitières, les animaux d'emboche reçoivent une complémentarité en concentrés dont les sons, les tourteaux de coton, les résidus de récolte. On note la poursuite d'appui en aliment pour bétail par l'Etat et ses partenaires sur l'ensemble du pays. L'abreuvement des animaux est assuré par les ouvrages hydrauliques et les plans d'eau permanents de surface et les quelques mares et flaques d'eau issus des dernières pluies enregistrées dans diverses localités.

Les mouvements des animaux sont pour l'essentiel inter et intra communaux à la recherche d'eau et de pâturage. Dans l'ensemble, l'état d'embonpoint des animaux est passé de médiocre à passable dans plusieurs localités du pays. Les animaux sont plus concentrés autour des zones pourvues en point d'eau et du pâturage. La situation sanitaire des animaux est relativement calme en dehors de quelques cas de foyers de maladies enregistrés. Le terme de l'échange est encore en défaveur de l'éleveur avec la hausse des prix de céréales au niveau des différents marchés locaux du pays.

I. Pluie

La situation pluviométrique au cours de la deuxième décade de Juin 2024 est marquée par la poursuite de l'installation de la campagne pastorale avec des précipitations faibles à modérées enregistrées au niveau de plusieurs localités du pays occasionnant ainsi le remplissage temporaire de certaines mares, des flaques d'eau et l'écoulement de quelques koris dans la région d'Agadez. Dans la région de Tahoua particulièrement dans le département d'Abalak, il a été enregistré des mortalités de 2704 d'animaux suite à une forte pluie dans la commune d'Abalak.

Il a été aussi signalé des mortalités d'animaux dans la commune de Tchintabaraden.

Tableau I : situation de perte d'animaux par espèce

Département	Commune	Localité	Cap	Ovins	Bovins	Asins	Camelins	Total
Abalak	Abalak	Inirgane	2406	263	13	21	1	
Total			2406	263	13	21	1	2704



Photo : Mortalité des animaux dans la vallée de Inirgane (région de Tahoua)

II. Pâturage

La situation des pâturages est globalement caractérisée par la poursuite de la période de soudure et l'installation progressif de la campagne pastorale sur l'ensemble du pays. On observe une légère amélioration du pâturage dans les zones ayant reçues des précipitations grâce à l'apparition des jeunes pousses et de la régénération des ligneux fourragers et du *Panicum turgidum*. Néanmoins, les jeunes pousses tardent à amorcer la levée avancée à cause de vagues de sables en zone pastorale et les arrêts de pluies. Les stades phénologiques varient d'une zone à l'autre. La germination et la levée constituent les stades phénologiques dominants des herbacées et légumineuses. L'alimentation du cheptel se fait essentiellement à partir des reliquats de résidus agricoles stockés, paille de brousse, les aliments bétails complémentaires, les rejets de combrétacées, paille de riz et par endroit de l'herbe verte.



Photo 1 : Aire de pâturage de Bangame dans la commune de Bouné (Gouré/Région de Zinder).

En zone pastorale

La situation pastorale est caractérisée par l'installation progressive de la campagne pastorale accompagnée de l'apparition dans plusieurs localités des jeunes pousses des herbacées et légumineuses et les rejets importants de ligneux. Ces sources d'alimentation fourragère des animaux en zone pastorale amorcent leur contribution à l'alimentation du cheptel et à l'amélioration de celle-ci. C'est le cas dans la région d'Agadez des bandes Est, Ouest et Sud du département. On note un état passable du pâturage au niveau des parcours naturels mais aussi au niveau des koris du département d'Aderbissinat et le département d'Arli. Dans la région de Diffa, le pâturage naturel composé surtout du *Leptadenia pyrotechnica* de l'*Acacia raddiana*, du *Balanites aegyptiaca* joue un rôle essentiel dans le cadre de l'alimentation du cheptel en zone pastorale. Dans la région de Maradi, au cours de la deuxième décennie de juin, seule la commune de Bermo a enregistré quelques pluies. L'amélioration de la situation alimentaire du cheptel avec l'installation en cours du tapis vert dans la commune a provoqué un mouvement massif des animaux vers la zone avec une forte charge animale pouvant constituer une situation de pièges pour les animaux en cas de rareté de précipitations comme ça été le cas dans la même localité en 2023.

Dans la région de Tahoua en zone pastorale, seule la zone de Kao (département de Tchintia) a enregistré un début de germination des herbacés dont les animaux commencent à apprécier. Dans la région de Zinder, les petits ruminants et les bovins arrivent à saisir par endroit les jeunes pousses au niveau des départements de Gouré, Tanout et Belbedji. Au niveau des zones non encore arrosées, la situation du pâturage demeure préoccupante caractérisée par la poursuite de la période de soudure précédant une campagne pastorale très déficitaire.

En zone agricole

Tout comme en zone pastorale, plusieurs localités ont connu des précipitations allant de faibles à modérées. Cette circonstance a occasionné l'amélioration de la situation de l'alimentation des animaux à travers les jeunes pousses et les rejets substantiels des ligneux.

L'alimentation des animaux se fait à base de la paille de brousse, des feuilles des ligneux fourragers, les feuilles des palmiers des cuvettes Oasiennes de Diffa, des résidus de récolte stockés, des sous-produits agricoles (fanés de niébé et d'arachide, les chaumes de mil et de sorgho, cosses de niébé, sons de mil et de sorgho, etc.), les résidus de cultures irriguées (Riz, Bourgou, feuilles d'oignon, patate.), des feuilles et gousses des ligneux (Gao et d'*Acacia raddiana*), et les produits de cultures fourragères (dolique, sorgho fourrager, maïs fourrager, pois d'angole) surtout dans la région de Tahoua.

Dans les zones agricoles et agropastorales non encore arrosées, la situation alimentaire du cheptel reste encore précaire et préoccupante.

III. Complémentation alimentaire

Au cours de cette deuxième décennie de juin, on constate la poursuite de la complémentarité de certaines catégories du bétail (animaux malades,

les laitières, les animaux d'embouche) mais aussi la mise en place et la distribution gratuite et la vente à prix modérés par l'Etat et ses partenaires en faveur des éleveurs vulnérables. La période a été marquée par le lancement des opérations de vente à prix modérés des aliments pour bétail au niveau de plusieurs localités du pays par les autorités administratives dont et surtout les gouverneurs et les Préfets.



Photo : Lancement par le Gouverneur de la vente à prix modéré des aliments pour bétail à Tchirozerine (région d'Agadez)

IV. Abreuvement des animaux

L'abreuvement au niveau des points d'eau de surface s'améliore de jour en jour au niveau de beaucoup des zones de la région de Tahoua. Cependant l'essentiel de l'abreuvement des animaux s'effectue selon les localités au niveau des puits, forages pastoraux, des bornes fontaines, des mares permanentes, des dallols, de Goulbi, des puits traditionnels, des sources artésiennes, des stations de pompage, du Lac Tchad, de la Komadougu Yobé et du fleuve Niger, sans grande difficulté ainsi qu'au niveau des mares et flaques suite aux précipitations enregistrées. Cependant, dans la région d'Agadez, à Aderbissinat, l'abreuvement est devenu difficile ces derniers temps compte-tenu de l'arrivée massive des transhumants avec leurs troupeaux. Les éleveurs sont obligés d'abreuver leurs animaux à tour de rôle et à des heures tardives pendant la nuit.



Photo 2 : Abreuvement au niveau d'une mare dans la commune de Akoubounou /Abalak (région de Tahoua).

V. Mouvements et concentration des animaux

A la deuxième décennie de juin 2024, il est observé des mouvements inter et intra communaux à la recherche d'eau et de pâturage.

Agadez :

Les mouvements restent stables, les animaux tournent autour des terroirs d'attache. Néanmoins, peuvent être observés des mouvements inter communaux à la quête de l'eau et du pâturage. La bande Sud du département d'Ingal et le département d'Aderbissinat, constituent encore la zone de concentration des animaux, avec des mouvements désordonnés à la recherche des poches de pâturage.

Diffa :

Les éleveurs sont concentrés dans la zone pastorale, le long de la Komadougou, les zones de cuvette, les bas-fonds et certains éleveurs ont fait mouvement vers le Nigeria.

Dosso :

Le mouvement des animaux est encore très timide pour le moment. Une concentration d'animaux est signalée dans le département de GAYA (le long du fleuve, autour des bourgoutières, les rizières et dans les forêts classées) au niveau des communes de Tounga, Gaya et Tanda mais aussi dans la partie Nord du département de Loga, sur les plateaux de Ziguï et Fakara (dans le département de Boboye), dans la partie Nord-Ouest de Doutchi et le long des deux frontières (Nigeria et Benin).

Maradi

En zone pastorale : Dans son ensemble, le mouvement est interne. Mais au vue de l'épuisement des ressources fourragères résiduelles au niveau de la réserve, il a été observé un mouvement de tout genre dans la zone vers le sud (agricole) à la recherche du pâturage et aussi vers le nord (zone Dakaré, bagarouré) ou la campagne a connu une installation.

En zone agricole : Le mouvement est interne et stable. La remontée en zone pastorale semble timide du fait de la situation alimentaire préoccupante et précaire surtout lors de la remontée.

En ce qui concerne les concentrations d'animaux, on note une forte concentration du cheptel autour des points d'eau, des marchés et la band sud agricole de de Gadabedji, etc.

Niamey :

Les lieux de concentration des animaux sont les bordures du fleuve et des mares, au niveau des rizières en fin de récolte.

A la commune Niamey 5, les mouvements des animaux sont stables au niveau des terroirs villageois.

Des camelins sont observés dans les zones des plateaux (enclaves de Bougoum) en train de valoriser les ressources fourragères des ligneux. Des troupeaux des arrondissements communaux de Niamey 3 et 4 effectuent leur remontée en direction de Hamdallaye et de Zarmaganda en ce mois de juin 2024.

Tahoua :

En zone agricole, les mouvements des éleveurs sont internes à la recherche des résidus agricoles. Les animaux sont plus concentrés dans les vallées de culture de contre saison, les grands marchés et les points d'eau importants.

En zone pastorale, En zone pastorale, Le mouvement est aussi interne à la recherche du pâturage et de l'eau. Les zones de concentration d'animaux sont surtout : Le centre et nord-Est du département de Tillia et le Sud et SUD-EST du département de Tchintabaraden.

Tillabéri :

Tout comme dans les décades antérieures, au regard de la situation sécuritaire et des pâturages, les mouvements des animaux sont stables. Les éleveurs sont localisés un peu partout dans les zones où la situation sécuritaire semble être plus calme dans la région.

Zinder :

Les mouvements d'éleveurs sont de faible ampleur et se font de manière désordonnée à la recherche des poches de pâturage vert et des points d'eau de surface accessibles. Les éleveurs sont concentrés en grande majorité dans la bande Nord-Ouest de la zone pastorale.

VI. Etat d'embonpoint des animaux

D'une manière générale, l'état d'embonpoint et nutritionnel des animaux laisse présager une amélioration significative par rapport à celui de la décade passée. Dans l'ensemble, l'état d'embonpoint des animaux est passé de médiocre à passable dans plusieurs localités du Pays.

Cependant, cette situation pourrait s'améliorer en faveur de l'installation progressive de la campagne pastorale.

VII. Situation sanitaire du Cheptel

La situation sanitaire des animaux est marquée par des suspicions des maladies dont le cas de la pasteurellose ovine et du parasitisme interne et externe dans presque tous les départements de la région d'Agadez, de piroplasmose et de clavelée enregistrés dans les départements de N'Guigmi et de N'Gourti, région de Diffa, de suspicion de pasteurellose des petits ruminants dans les départements de Loga, Tibiri et Doutchi et de dermatose dans le département de Tibiri dans la région de Dosso, de cas de suspicion de Clavelée à Tassara, région de Tahoua, d'un foyer de suspicion de la variole caprine à Téra, région de Tillabéri et des foyers de suspicion de clavelée et de variole caprine dans les départements de Damagaram TaKaya et Belbedji, région de Zinder.

VIII. Terme de l'échange

Les termes d'échange sont globalement en défaveur de l'éleveur. Cette situation est liée aux hausses de prix des céréales sur les marchés locaux.

IX : Phénomènes exceptionnels

Dans la région de Tahoua, il a été enregistré la mortalité de 2704 têtes d'animaux enregistré suite à une forte pluie dans la commune d'Abalak, département d'Abalak. Il faut aussi noter des mortalités d'animaux dans la commune de Tchintabaraden.

Conclusion

La situation pastorale est caractérisée par l'installation progressive de la campagne pastorale accompagnée de l'apparition dans plusieurs localités des jeunes pousses des herbacées et légumineuses et les rejets importants de ligneux. Dans les zones agricoles et agropastorales non encore arrosées, la situation alimentaire du cheptel reste encore précaire.

Les mouvements des animaux sont inter et intra communaux à la recherche de l'eau et du pâturage.

Source : *Rapports décennaires des régions*

Réalisation : *DSRP/AGR*

Validation : *DGDP/P/IA*